

Dr. Leslie Allen, Ezekiel, Conférence 20, La sécurité d'Israël

mise à l'épreuve, Ezekiel 38:1-39:29

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la sixième partie, session 20, La sécurité d'Israël mise à l'épreuve. Ézéchiel 38 :1-39 :29.

Nous arrivons maintenant à ce que je considère comme la partie 6 du livre d'Ézéchiel, et celle-ci ne comprend que deux chapitres, les versets 38 et 39. Et je pense qu'ici il s'agit de la sécurité future d'Israël, et cette sécurité est mise à l'épreuve. Le chapitre 38 est introduit, et avec le 39, ils sont introduits comme un message séparé par la formule habituelle du début : la parole du Seigneur m'est venue, qui n'est pas répétée dans le 39, et ainsi elle se poursuit jusqu'à la fin. du chapitre suivant, fait ce message.

Mais cela donne l'impression d'avoir été incorporé tardivement au livre. Il n'y a donc aucune raison de douter qu'en principe cette section remonte au prophète Ézéchiel lui-même. Il y a trois raisons pour lesquelles ces deux chapitres se lisent comme une interruption.

Premièrement, comme je le disais la dernière fois, les derniers versets du chapitre 37 semblent attendre avec impatience les chapitres 40 à 48 comme une sorte de résumé théologique de ses thèmes principaux. Les chapitres 38 et 39 nous font attendre cette suite. Et deuxièmement, le passage fait un bond en avant, et nous allons le voir, au-delà des chapitres 40 à 48, bien après le retour des exilés dans leur pays d'origine.

Nous verrons cela au fur et à mesure que nous le parcourons. Et troisièmement, le thème principal des chapitres 38 et 39 est la sécurité. Nous verrons qu'il veut reprendre ce discours là où il a été souligné plus tôt dans le livre.

Mais entre 38 et 39, nous obtenons ce terme, le même terme en hébreu utilisé dans le verset 8, 38 : 8, dans la Nouvelle RSV, c'est vivre en sécurité. Et je le ferais vivre en sécurité. Et puis, au fur et à mesure que nous continuons au verset 11, encore une fois, les gens qui vivent en sécurité ou qui vivent en sécurité.

Puis le 14, ce jour où mon peuple en Israël vit en sécurité. Et c'est dommage que le New RSV oscille entre les deux traductions et empêche les lecteurs anglais de voir qu'un mot clé revient encore et encore. Comme je l'ai déjà dit, la répétition est très importante.

C'est la clé, dans la littérature hébraïque, de ce qui doit principalement être dit, de ce que les lecteurs doivent prendre très au sérieux. Et puis, au fur et à mesure, au verset 39 et 6, nous lisons ceux qui vivent en sécurité. Et puis enfin, dans le résumé, à la fin de 39, quand ils vivent en sécurité dans leur pays, au verset 26.

C'est donc toujours une question de sécurité. Et c'est le thème principal. Et il y a un point d'interrogation qui reçoit une réponse positive.

La sécurité sera-t-elle maintenue ? Et ces chapitres créent le pire des cas, dans lequel vous dites non, cela ne ressemble pas à cela. Et Dieu dit à la fin, tout ira bien, vous serez en sécurité, vous serez en sécurité et tout ira bien. C'est pourquoi j'appelle ces chapitres un test de la sécurité d'Israël.

Maintenant, où dans le livre d'Ézéchiël l'accent est-il mis sur la sécurité ? Où également était-ce un mot-clé qui revenait continuellement ? Et la réponse se trouve au chapitre 34. Le chapitre 34, plus tôt, contient les messages positifs qu'Ézéchiël a eu le privilège de donner dans la seconde moitié de son ministère. Dans 34 versets 25 à 28, nous avons ce mot, en sécurité, en sécurité, en sécurité.

Et là encore, il y a cette oscillation dans le nouveau RSV, mais c'est le même mot hébreu, que nous devons connaître. Et cela se produit trois fois. Nous l'avons au verset 25 du chapitre 34 : dormez dans les bois en toute sécurité.

Et puis nous l'avons au verset 27, ils seront en sécurité sur leur sol. Et puis nous l'avons au verset 28, mais traduit d'une manière différente dans la nouvelle RSV, ils vivront en sécurité et personne ne leur fera peur. Alors cette promesse, qui est associée au retour à la terre, nous la revisitons, mais la question est : sera-t-elle tenue ? Et ici, il y a une preuve de sécurité.

Si le pire arrive, ne vous inquiétez pas, Dieu s'en chargera et tout ira bien. Et voici donc la preuve de cette sécurité, et en esprit, vous revenez au chapitre 34. Maintenant, vous pourriez penser, eh bien, si alors les chapitres 38 et 39 sont une sorte de commentaire, un commentaire dramatique sur 34 sur la sécurité. de la vie après le retour à la terre, pourquoi 38 et 39 n'ont-ils pas suivi immédiatement après 34 ? Cela ressemble à une sorte de continuation, mais il y a un grand écart entre eux.

Vraisemblablement, le désir n'était pas de perturber la continuité harmonieuse de 34 à 37. Et je pense que c'est la raison pour laquelle 38 et 39 n'ont pas été placés après le chapitre 34, bien que le chapitre 34 soit très présent à l'esprit lorsque vous abordez ces chapitres. Mais le deuxième meilleur endroit pour les placer est ici, face à 37,25. Ils y vivront pour toujours.

Ils vivront dans le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob. Et le verset 25 du chapitre précédent dit, continue en disant, qu'ils y vivront pour toujours. Et donc, il y a là une implication en matière de sécurité.

Et donc ce n'est peut-être pas si mal que la nouvelle section soit placée après cette déclaration et justifie cela. Ne vont-ils pas être détruits hors du pays par cette nouvelle invasion et attaque ? Non, en fait, ils ne le sont pas. Mais cette insistance montre que c'est le reflet de la peur dans l'esprit des exilés.

C'est la base, c'est le fondement sous-jacent de ces chapitres et de l'accent mis dans le chapitre 34 sur la sécurité. Parce que la sécurité était la dernière chose dont ils disposaient, celle qu'ils n'avaient jamais eue dans la terre promise avant l'exil. Mais c'est bien le contraire.

Et ils avaient été chassés de leur patrie par un puissant ennemi national. Cela pourrait se reproduire, n'est-ce pas ? Comment savent-ils que cela ne se reproduira plus ? Et il y a cette anxiété dans l'esprit des exilés. Et c'est en arrière-plan, dans le contexte implicite de ces chapitres.

Et donc, c'est très bien pour Ézéchiël de prophétiser un retour dans sa patrie. Mais comment pouvaient-ils être sûrs que cela ne se reproduirait plus ? Invasion ennemie. Ils se sont révélés vulnérables une fois, et si... Et donc, il y a cette peur et cette anxiété qui règnent parmi les exilés.

Et que serait-ce à leur retour ? Et ici, le prophète traite pastoralement de cette inquiétude qui saisit l'esprit des exilés. Il envisage un test de la sécurité. Et Dieu allait donner ce test.

Et on pouvait voir si on pouvait lui faire confiance, cette promesse de sécurité. Et Ézéchiël montre que Dieu était parfaitement capable de protéger son peuple contre les pires menaces. En fait, c'est le pire des cas.

Une chose à propos de ces deux chapitres est qu'ils concernent un ennemi du nord. Et cela avait été une chose effrayante pour les exilés au cours des décennies précédentes. Jérémie avait prophétisé très souvent qu'un ennemi viendrait du nord.

Il a continué à le dire jusqu'au moment où l'histoire s'est suffisamment révélée pour qu'il puisse donner un nom et une nationalité à cet ennemi du nord. Le roi de Babylone, Nabuchodonosor. Mais avant ce moment-là, il le sait d'avance.

Dieu lui a dit qu'il y aurait un ennemi venant du nord. Et dans ce cas, de la Mésopotamie viendrait le croissant fertile jusqu'en Syrie et en Palestine, et les Babyloniens viendraient. L'Empire babylonien devait en fait remplacer l'Empire assyrien.

Et il y a cette peur dans pas mal de passages. En fait, il y a cinq passages, cinq fois plus tôt, dans le livre d'Isaïe. Dans les chapitres un et quatre, deux fois au verset six, puis au verset dix.

Et ce que fait ce scénario actuel, c'est reprendre chez Jérémie la même pensée effrayante d'un ennemi venant du nord. Et si nous échantillons ici certains versets 38 et 39, nous verrons cette mention. La fin du verset six, depuis les régions les plus reculées du nord, ressemble encore une fois à Jérémie.

Et puis 38, 15, venant des régions les plus reculées du nord et de nombreux peuples avec vous. Cela ressemble aux Babyloniens avec leurs contingents impériaux de sujets vassaux. Et puis en 39 deux, nous lisons encore, Dieu vous fera monter des régions les plus reculées du nord et vous conduira contre les montagnes d'Israël.

Et donc, nous avons d'abord une situation cauchemardesque. Les oracles de Jérémie revisités, qui ont en effet provoqué de terribles troubles et désastres sur Israël. Ainsi, Ézéchiël 38 et 39 reprend cette notion effrayante d'un ennemi venant du nord.

Et cette section du livre reproduit à nouveau ce pire scénario. Mais dans ce cas-ci, on obtient bel et bien un nom donné à ce futur ennemi. Au verset deux : Ainsi parle l'Éternel : Je suis contre toi, ô Gog, prince principal de Méschec et de Tubal.

Et nous avons une mention de Gog. Et plus tôt, en fait, au verset deux, Mortel, tourne ton visage, regarde fixement Gog du pays de Magog. Et Gog semble être le nom du roi, et le nom du peuple devait être Magog.

C'est très important. Et il est également significatif que ce soit lié à Meshech et Tubal. Méschec et Tubal se trouvaient au nord-est de l'Asie Mineure.

Et ils ont été mentionnés dans les chapitres 32 et 26 comme des hasbeens historiques. Autrefois tout-puissant, mais plus puissant. Mais ils constituaient autrefois une menace pour les habitants de la Mésopotamie.

Ce nom Gog, dont le peuple est ici appelé Magog, était en fait le nom d'un roi de Lydie en Asie Mineure occidentale. Il régna dans la première moitié du VIIe siècle avant JC. Voici donc une figure du passé évoquée par ce nom.

On parle de lui comme d'un nouvel ennemi venu du Nord. Et c'est un peu comme parler d'un nouvel Hitler ou d'un nouveau Staline. Et ce dirigeant, il avait dirigé une grande partie de l'Asie Mineure, la Turquie moderne.

C'est une chose effrayante : ce vieux roi qui réapparaît sous une nouvelle forme, celui du nouvel ennemi. Mais nous avons un certain nombre de réminiscences

d'époques antérieures, alors même que nous commençons cet aperçu d'un avenir nouveau et effrayant.

Mais il y a quelque chose de rassurant. Et cette assurance vient au verset 3. Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je suis contre toi, ô Gog, prince principal de Méschec et de Tubal. Il est rassurant que ce groupe, ce roi qui règne sur une grande partie de l'Asie Mineure, ait Dieu pour ennemi.

Et la même chose est dite au verset 39 du verset 1. Je suis contre toi, ô Gog, prince principal de Méschec et de Tubal. Et donc, c'est la première chose pleine d'espoir que nous rencontrons, à savoir que c'est l'ennemi de Dieu.

On dirait qu'il va être l'ennemi du peuple de Dieu, mais heureusement, Yahvé, Dieu, est l'allié d'Israël. Et il ne se range pas du côté de Gog. Il n'y a aucune mention de Gog comme instrument de colère contre Israël à cause de ses péchés.

Rien de tel n'est mentionné ici. Et donc, il y a cette scène terrible évoquée d'une future invasion. Mais Dieu est du côté d'Israël.

C'est merveilleusement rassurant. Ainsi, dès le départ, l'ennemi potentiel d'Israël est déclaré ennemi de Dieu. Et puis, 38, 4 et 5, décrit les puissants armements et alliés ou mercenaires de Dieu.

Et oh, c'est effrayant. Toute votre armée, vos chevaux et vos cavaliers, tous vêtus d'une armure complète, une grande troupe, tous avec des boucliers et des épées brandissant des boucliers, la Perse, l'Éthiopie et Put sont avec eux, tous avec un bouclier et un casque, Gomer. et toutes ses troupes, Beth Togarma, des extrémités du nord, avec toutes ses troupes, des peuples nombreux sont avec toi. Donc, encore une fois, c'est effrayant.

Mais il y a encore quelque chose qui peut être rassurant parce que tout ce grand contingent de forces ennemies, c'est l'objet d'un verbe avec Dieu comme sujet. Je te ferai sortir avec toute ton armée et tous tes armements et tous tes alliés et mercenaires. Et donc, Dieu est aux commandes.

Dieu est aux commandes. Et donc, Dieu est l'ennemi et Dieu contrôle l'arrivée de cette armée terriblement et immensément forte. Et donc Dieu est le sujet dominant.

Il a le contrôle. Eh bien, nous passons à autre chose. On ne sait que penser de ce mélange de choses effrayantes et rassurantes.

Mais nous passons à autre chose. Au verset 7, Dieu donne l'ordre à Gog et à son armée de se tenir prêts à attaquer Israël. Oh mon! Soyez prêts et tenez prêts, vous et

toutes les compagnies qui sont rassemblées autour de vous, et tenez-vous en réserve pour eux.

Mais Dieu est toujours aux commandes. On nous a dit si souvent dans ces chapitres, ces chapitres positifs, que Dieu est du côté d'Israël. Et donc, il y a là une certaine assurance.

Mais au verset 8, on nous dit que Gog et son armée vont attaquer. Après plusieurs jours, vous serez rassemblés. Dans les dernières années, tu marcheras contre un pays libéré de la guerre, un pays où des peuples de nombreuses nations étaient rassemblés sur les montagnes d'Israël, qu'il avait longtemps dévastées.

Son peuple a été extrait des nations et vit désormais en toute sécurité. Et donc, une mention de la sécurité actuelle. Et une allusion au fait qu'après plusieurs jours, les gens retournent vivre dans le pays, et des années et des années passent.

Et puis cette attaque arrive. Ensuite, cette attaque arrive. Et donc, cela fait suite à toutes ces promesses qui se sont réalisées en 36 et en 37.

Cela fait suite à la présentation de ces promesses dans les chapitres 40 à 48 lorsque le peuple retourne au pays. Et puis, à la fin, après un long moment, cette invasion doit avoir lieu. Ainsi, en termes temporels, 38 et 39 appartiennent après 40 à 48, tout comme ils appartiennent après les chapitres 36 et 37 en termes chronologiques de la réalisation de ces promesses.

Et donc, nous passons à autre chose. Et il y a ici une tension évidente entre la sécurité assurée du peuple de Dieu et la perspective d'une invasion. Comme je l'ai dit, voici un test.

Pourront-ils rester en sécurité ou non ? Cela n'en a pas l'air. Cela n'en a pas l'air. Et donc, c'est encore une fois effrayant.

Les exilés devaient retenir leur souffle à ce stade en écoutant Ézéchiël. Mais il y a une certaine consolation. C'est Dieu qui donne les ordres.

Et la deuxième chose est qu'il n'y a aucune mention de Dieu jugeant ou punissant Israël. Il n'y a aucune mention des péchés d'Israël. Ce ne serait pas comme la dernière fois où les prophètes, y compris Ézéchiël, parlaient de l'invasion étrangère comme de l'arme providentielle de Dieu pour punir Israël.

C'est un nouveau genre de chose. C'est difficile à comprendre, mais il y a des choses rassurantes qui se disent et qui ne se disent pas. Pourtant, sur un point, il y avait une similitude.

Il y a un passage essentiel que j'ai déjà mentionné, peut-être à plusieurs reprises, dans le chapitre 10 d'Ésaïe. Et là, nous avons un principe très important qui se rapporte à tous les livres des prophètes classiques. Et nous avons deux phases dans l'accomplissement de la volonté de Dieu.

Tout d'abord, dans Isaïe 10, au verset 5, Ah, Assyrie, bâton de ma colère, contre une nation impie je l'envoie, contre le peuple de ma colère je lui commande . Et c'était terriblement vrai que c'était une référence à Juda. Et quel était le dessein de Dieu ? Pour piller et saisir le butin, pour le fouler comme la fange des rues.

Mais ce n'est pas ce qu'il entend. L'Assyrie, personnifiée, il n'a pas cela en tête. Il a à cœur de détruire et de retrancher des nations, et non quelques-unes.

Et donc, il y a ici cette distinction quant à ce que Dieu exigeait de l'Assyrie, et l'Assyrie va trop loin. Et cela nous amène à la deuxième partie du message d'Isaïe au chapitre 10, verset 12. Quand l'Éternel aura achevé tout son ouvrage sur la montagne de Sion et à Jérusalem, il punira l'arrogance vantardise du roi d'Assyrie et son orgueil hautain, qui dit, par la force de ma propre main, je l'ai fait.

Alors oui, l'Assyrie est le bâton de la colère de Dieu, mais l'Assyrie va trop loin. Et à divers égards, l'Assyrie suscite la colère de Dieu. Ainsi, lorsque l'Assyrie aura accompli son terrible travail sur Juda, ce sera à son tour d'être punie à son tour.

Il y a donc deux phases. Le châtement d'Israël d'abord, puis le châtement de l'Assyrie. Et il y a de l'espoir là-dedans.

Il y a de l'espoir là-dedans, car cela pourrait en fait apporter le salut à Israël. Et les prophètes classiques jouent en fait avec ces deux phases tout au long de leur œuvre. Un passage fondamental se trouve dans le chapitre 10 d'Ésaïe.

Le chapitre 38 reprend quelque chose d'un seul élément du chapitre 10 mentionné au verset 10, en fait. Ainsi parle le Seigneur Dieu, ce jour-là, des pensées vous viendront à l'esprit et vous élaborerez un mauvais plan. Et donc, Gog et son armée vont être marqués par une nouvelle stratégie, qui viendra à l'esprit de Gog, et ce sera un plan maléfique.

Et ceci est très similaire au mandat initial de l'Assyrie en tant que bâton de la colère de Dieu. Mais en face de cela, l'Assyrie avait autre chose. Et il pensait à la destruction, à la destruction absolue.

Et il allait au-delà du mandat que Dieu avait donné. Et ici aussi, il y a un dépassement du mandat en ce qui concerne Gog. Et donc, on a l'idée de Gog quant à ce qui va se passer dans cette campagne, mais elle va être vérifiée dès le début, parce que Dieu juge que c'est un plan maléfique.

Et donc, à la lumière de cela, à la lumière de cette réminiscence d'une deuxième étape dans Ésaïe 10, où l'Assyrie encourt à son tour la colère de Dieu, ce plan maléfique est de mauvais augure, pour Gog lui-même. Nous avons donc cette réminiscence d'Ésaïe 10, mais rien n'est dit sur Gog comme étant le bâton de la colère de Dieu. On joue donc avec des idées plus anciennes, mais dans une certaine limite, en fait.

Il y a une similitude dans le verset 10, mais une grande partie ne s'applique pas. Et donc, dans le cas de Gog, l'agent de Dieu, oui, mais il y a une accusation de ce plan maléfique. Et ainsi, on peut repenser à cette sorte de parallèle avec l'Assyrie et à l'attente d'un châtement pour Gog.

Et Gog encourt, va encourir l'hostilité de Dieu pour avoir outrepassé le mandat divin. Ainsi, les lecteurs se préparent à ce que le jugement tombe sur Gog et sa grande armée alors qu'il envahit, tout comme la catastrophe a été promise pour l'Assyrie dans Ésaïe chapitre 10. Et puis regardez le verset 14.

C'est pourquoi, mortel, prophétise et dis à Gog : Ainsi parle le Seigneur Dieu, le jour où mon peuple vivra en sécurité, tu te lèveras et tu reviendras de chez toi, des régions les plus reculées du nord. Et remarquez donc ce premier mot. C'est donc ainsi que commence le verset 14, et nous avons suffisamment lu Ézéchiël et peut-être les autres prophètes pour savoir que nous nous dirigeons maintenant vers un message de jugement contre Gog.

Et que ce qui a précédé a joué le rôle d'une accusation. Et c'est ce plan diabolique que nous avons eu au verset 10. Vos propres pensées vous viennent à l'esprit.

Et Dieu dit non. Et donc, nous commençons à parler de jugement. Mais ça reste effrayant.

Vous sortirez de chez vous, des extrémités du nord, vous et de nombreux peuples avec vous, tous montés sur des chevaux, une grande horde, une puissante armée. Dieu peut-il l'emporter ? Le Dieu d'Israël peut-il l'emporter alors qu'il y a tant d'opposition ? Pourra-t-il tenir tête à son ennemi et protéger son peuple ? Eh bien, Gog va se heurter à mon peuple, Israël, comme un nuage recouvrant la terre. Mais il y a une consolation dans le fait qu'il s'agit de mon peuple, Israël.

Et Dieu est l'allié. Et vous avez cette expression de la partie de cette formule d'alliance, mon peuple Israël. Et puis aussi, il y a aussi une petite consolation à mesure que le verset 16 continue.

Dans les derniers jours, je t'enverrai contre mon pays. Mon pays. C'est la terre de Dieu.

Et les étrangers n'ont pas le droit d'y être. Et donc, il y a là une petite assurance. Et donc, de la tension, de la tension, de la tension, mais nous obtenons davantage de contenu positif, davantage de réconfort.

Mais cela reste mêlé à une grande sorte d'expérience, à la pensée d'une expérience qui pourrait mal tourner. Il y a une installation là-bas, il y a tellement de choses qui pourraient mal tourner. Mais la perspective est que Dieu va gagner.

Ceci est exprimé à la fin du verset 16. Afin que les nations, tel soit le but, afin que les nations me connaissent lorsque par Dieu je manifeste ma sainteté devant leurs yeux. Et nous revenons à cette pensée de la sainteté, et elle rejoint ce qui a été dit plus tôt à propos du saint nom de Dieu, du saint nom de Dieu profané et du manque de respect de Dieu.

Et ainsi, l'idée revient que cette future invasion de Gog signifierait un manque de respect à Dieu, et le sentiment était qu'il ne pouvait pas protéger sa terre, imaginaire, envahie par cette vaste armée. Ce n'est pas un Dieu très puissant, n'est-ce pas ? Eh bien, l'implication est, l'allusion est donnée ici, que Dieu va vaincre Gog. Et alors les autres nations comprendront que, la réalité de moi-même, elles me connaîtront, quand à travers toi, ô Gog, je montrerai ma sainteté devant leurs yeux.

Et ainsi, dans ce demi-verset, nous recevons un indice essentiel sur la façon dont tout cela va se terminer. Et Israël ne sera pas du côté des perdants. Dieu sera du côté des vainqueurs, dans son pays, au nom de son peuple, Israël.

Mais tout cela va se jouer au fur et à mesure. Le verset 17 dit quelque chose d'important. C'est une sorte de parenthèse dans la représentation globale qui se joue.

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Êtes -vous celui dont j'ai parlé autrefois par mes serviteurs, les prophètes d'Israël, qui, en ces jours-là, ont prophétisé pendant des années que je vous amènerais contre eux ? Maintenant, cela dit quelque chose de fascinant auquel nous devons réfléchir. N'oubliez pas que nous avons eu cette réminiscence d'une invasion antérieure, avec le rappel de l'ennemi du nord qui revenait. Jérémie pensait aux Babyloniens.

Mais ce que le texte veut dire ici, c'est qu'en parlant de l'ennemi du nord, il y avait un résidu de sens que l'on pouvait effectivement appliquer au futur. Et il y a un autre texte dans Ésaïe chapitre 14 qui est pertinent ici. Et il y a ici une réflexion sur les prophéties de Jérémie concernant un ennemi venant du nord.

Mais il y a aussi un lien avec cela. Je briserai l'Assyrien dans mon pays et je le foulerai aux pieds sur mes montagnes. Isaïe 14 et 25.

Et ainsi, bien que les Assyriens aient envahi, il a envahi mon pays, mon pays, et il en a reçu la récompense. Et le fait est que ces textes qui, dans leur contexte historique, ont un sens, mais c'est une prophétie et on peut en tirer un autre sens en termes de fait. Et donc, en repensant à ce texte d'Ésaïe, nous pouvons passer au verset 31.

Gémissez, ô porte ! Crie, ô ville ! Fondez de peur ! Car la fumée sort du nord, et il n'y a aucun retard dans ses rangs. L'Assyrie était un ennemi du nord à l'époque d'Isaïe. À l'époque de Jérémie, c'était la Babylonie.

Mais le texte veut dire que les prophéties ne s'épuisent pas nécessairement dans ces accomplissements historiques. Et ils peuvent avoir une signification qui peut être comprise et liée aux temps futurs. Et vous aussi, celui dont j'ai parlé autrefois par mes serviteurs les prophètes qui, en ces jours-là, ont prophétisé pendant des années que je vous amènerais contre eux.

Et donc, voici un autre accomplissement. Voici un autre accomplissement, un accomplissement inattendu de ces vieilles prophéties de l'ennemi du nord en 1431, mais les Assyriens, le Dieu, ont envahi le pays de Dieu et allaient être brisés dans le pays. Et donc, il faut penser à ce terme, à ces invasions qui avaient Dieu derrière elles, mais dans le cas de l'Assyrie, il y a eu cette rupture.

Mais l'ennemi du nord, le voici de nouveau dans la personne de Gog. Les versets 18 à 23 parlent du début et de la fin du jugement de Dieu contre Gog. Verset 18, le jour où Dieu viendra contre le pays d'Israël, dit l'Éternel Dieu, ma colère s'enflammera.

Et puis à la fin du verset 23, je montrerai ainsi ma grandeur et ma sainteté et me ferai connaître aux yeux de nombreuses nations. Alors ils sauront que je suis le Seigneur. Et donc déjà, il y a cette conquête décisive, nous arrivons au point où cette conquête décisive de Gog doit avoir lieu.

Et ce qui était une peur terrible s'accompagne désormais de l'assurance que Dieu est l'ennemi qui va intervenir aux côtés d'Israël. Et Gog, aussi puissant soit-il, allait être vaincu. Parallèlement à cela, vous avez le verset 19, qui est une chose importante à noter.

Car dans ma jalousie ou dans ma passion, ma passion pour Israël, et dans ma colère ardente, je déclare que ce jour-là il y aura un grand tremblement dans le pays d'Israël et ainsi de suite. Mais Dieu a cette colère contre Gog, et il a cette jalousie ou passion pour son peuple, Israël. Et donc, ce sont des indications, des indications émotionnelles fortes que tout ira bien, même si cette nouvelle semble terrible et envahissante.

Et puis, au fur et à mesure que nous poursuivons notre lecture, il va y avoir un tremblement de terre, il va y avoir une autodestruction parmi l'armée de Gog, il va y avoir une peste et il va y avoir une tempête, tout cela pour vaincre les ennemis de Dieu, ou plutôt les forces de Dieu. comme les ennemis de Dieu. Et il y a un mot qui revient sans cesse et que nous devons remarquer : « génial » est un terme clé. Au verset 15, c'est la grande armée de Gog ; au verset 15, une grande horde, une puissante armée.

Mais ensuite, au verset 19, vous arrivez à un grand tremblement de terre. Et puis au verset 23 vous aurez mention, je montrerai, dit Dieu, ma grandeur. Et donc nous jouons avec ce grand, grand contre grand, mais Dieu est plus grand, Dieu est plus grand.

donc ce terme clé dans ce contexte global qui montre la voie à suivre. Dieu se montrerait plus grand que les grands ennemis d'Israël, et Israël lui-même ne serait en fait pas du tout blessé. Nous arrivons au chapitre 39, et les versets 1 à 5 sont une sorte de récapitulation de 38 : 2 à 3, puis se poursuivent dans un message de jugement.

Je frapperai ton arc de ta main gauche, au verset 3. Je ferai tomber tes flèches de ta main droite. Vous tomberez sur les montagnes d'Israël, vous et toutes vos troupes et les peuples qui sont avec vous. Et puis je te donnerai aux oiseaux de proie de toute espèce et aux bêtes sauvages pour que tu les dévorent.

Vous tomberez en plein champ. Et ainsi, à mesure que nous avançons, au verset 6, j'enverrai le feu sur Magog, le peuple sur lequel Dieu règne, et sur ceux qui vivent en sécurité dans les îles, sur la côte ouest de l'Asie Mineure, et ils sauront que Je suis le Seigneur. Notez cette expression pour ceux qui vivent en sécurité dans les régions côtières.

Les rôles devaient être inversés, et Gog, qui a tenté d'envahir un peuple vivant en sécurité, découvrira que la guerre est reportée dans son propre pays et dans son propre peuple. Vivre en sécurité ne le constatera plus, mais sera le feu des victimes elles-mêmes du feu et de la destruction. Et donc, Gog va lutter contre... Dieu, mélange-toi avec ces deux termes. Ils sont tellement semblables.

Dieu lutterait non seulement contre Gog, mais aussi contre Magog dans son pays natal, et la situation serait inversée, et les communautés sûres d'Asie Mineure souffriraient à la place. Au verset 7, on revient sur cette notion de sainteté, qui revient déjà au verset 38, à plusieurs reprises. Je ferai connaître mon saint nom à mon peuple Israël.

Je ne laisserai plus mon saint nom être profané. Et la nation saura que je suis l'Éternel, le Saint en Israël. Et nous reprenons cette notion. Il en était ainsi en ce qui

concerne l'exil ; il y a eu une profanation du nom de Dieu. Rappelez-vous que, dans un chapitre précédent, Dieu devait ramener le peuple d'exil.

Il dut faire une grande démonstration de puissance au nom de son peuple, pour l'amour de son nom, pour l'amour de son saint nom, afin de rétablir le sens de cette grande sainteté et de cette grande puissance qui appartenaient à son nom. Et cette pensée est reprise, que lors de cette invasion de Gog, je ne laisserai plus mon saint nom être profané. Et puis le verset 8, le verset 8 est plutôt intéressant, parce qu'il fait le lien avec le verset 17 du chapitre 38, et c'est aussi une sorte d'aparté, une sorte d'aparté théologique, qui parle de prophétie à grande échelle.

Cela est venu, cela est arrivé, dit le Seigneur Dieu, c'est le jour dont j'ai parlé. Et ce qui est dit, c'est que canoniquement, historiquement, tous ces prophètes parlaient de désastres venant des Assyriens et des Babyloniens, et nous pensions que les Assyriens seraient vaincus, et que finalement Dieu vaincrait les Babyloniens et ramènerait le peuple d'exil. Mais dans tout cela, il y a un élément de contingence future, et ces textes ne se réalisent pas nécessairement de manière absolue dans leurs propres circonstances historiques, mais ils peuvent présager d'autres réalisations.

Et ainsi, cela est venu, cela est arrivé, dit le Seigneur Dieu, c'est le jour dont j'ai parlé. Et tout comme au verset 17 du chapitre 38, l'attaque de Gog a été saluée comme une prophétie nouvellement accomplie, de même ici, la défaite de Gog est saluée comme l'accomplissement d'une prophétie antérieure. Et il y a cette anticipation canonique chez les prophètes, qui veut pousser vers d'autres interprétations, et il y a une revendication d'une telle interprétation ici dans 39.8, qui correspond à 38:17. Mais quel devait être le rôle du peuple de Dieu dans tout cela ? Devaient-ils combattre Gog ? Eh bien, cela n'est jamais dit.

Dieu ne mobilise jamais ses propres troupes. Nous ne sommes plus dans la période des juges. Cela n'est jamais mentionné.

Mais ce qu'ils doivent faire, c'est s'engager dans des opérations de nettoyage après la victoire que Dieu lui-même a apportée. Rien de plus. Et aux versets 9 et 10, ils doivent collecter des armes en bois.

Ensuite, ceux qui habitent dans les villes d'Israël sortiront, allumeront des feux avec les armes et les brûleront. Boucliers et boucliers, arcs et flèches, piques et lances, tous avaient des éléments en bois et en métal, et ils en feront du feu, les éléments en bois, pendant sept ans. Et ils n'auront pas besoin de retirer du bois des champs ni d'abattre des arbres dans la forêt, car ils feront leurs feux avec les armes.

Ils dépouilleront ceux qui les ont dépouillés et pilleront ceux qui les ont pillés, dit le Seigneur Dieu. Alors ils partent chercher du bois de chauffage. C'est ce qu'Israël doit faire.

Ils doivent récupérer ces armes, casser ces pièces en bois et les stocker dans leurs villes. Ils auront du bois de chauffage pendant sept ans. Voilà donc le traitement ironique de tous les grands armements que Dieu avait apportés avec lui, si effrayant.

Mais c'est d'accord. Ils finiront comme bois de chauffage dans votre foyer pendant que vous préparez votre dîner. Tout ira bien.

Et donc, cela fait partie des opérations de ratissage. Mais il y a plus que cela. Il y a plus que cela.

Car souvent chez les prophètes, on retrouve des échos d'autres écritures. Et donc c'est ici. Parce que brûler des armes, ça vient d'où ? Il y a un endroit où cela vient de l'Ancien Testament, dans les Psaumes.

Et c'est dans le Psaume 46. Et c'est l'un de ces Psaumes que nous appelons les Cantiques de Sion. Ils incarnent une tradition qui sera bénéfique pour Sion.

Dieu est notre refuge, notre force et une aide très présente dans les difficultés. C'est la cité de Dieu, la sainte demeure du Très-Haut . Dieu est au milieu de la ville, elle ne bougera pas.

Nous avons déjà vu qu'Ézéchiël avait des raisons de dire non à cette tradition de Sion et à ce que les Chants de Sion avaient à dire. J'imagine que les prédicateurs parmi les exilés seraient très désireux de prêcher ces chants de Sion, en disant : Tout va bien, tout va bien, très bientôt nous allons rentrer chez nous. Oui, mon Dieu, tout ira bien.

Ce n'est qu'un hoquet dans notre histoire future, cet exil. Nous allons rentrer à la maison très bientôt. C'est ce que pouvaient dire les prophètes et les prédicateurs de paix.

Mais maintenant, maintenant, finalement, mais après le jugement de l'exil, après un long jugement d'exil, comme il s'est avéré, il y a une récupération de cette tradition de Sion. Une récupération de ce qui est dit dans l'un des Cantiques de Sion. Que dit-il dans Isaïe, pardon, Psaume 46 et verset 9, Il fait cesser les guerres jusqu'au bout de la terre, Il brise l'arc, Il brise la lance, Il brûle les boucliers par le feu ?

Il brûle les boucliers avec le feu. Il y avait donc un revêtement métallique sur le devant de ces boucliers, mais essentiellement, ils seraient en bois. Et donc pourrait être brûlé.

Ce message du Cantique de Sion est salué comme pertinent et applicable à cette situation de Gog. Il y a donc cette réminiscence et cette récupération de cette vieille tradition de Sion. Mais il est très tard.

Ainsi, brûler des armes est censé sonner une cloche pour ses lecteurs. Et je l'ai aidé à vous faire sonner une cloche en revenant aux Psaumes 46 et 49, qui célèbrent la défaite de Dieu contre les ennemis d'Israël qui attaquent Jérusalem. Il y a donc une récupération du message de victoire.

C'est appliqué à cette nouvelle situation. Nous nous souvenons du début du Psaume 46 : Dieu est notre refuge et notre force, notre aide très présente dans la difficulté. Donc, cela se réaliserait à nouveau dans cette expérience terrible, oui, vraiment terrible, de l'invasion de Gog.

Mais tout irait bien. Par conséquent, nous n'aurons pas peur, dit le Psaume 46. Et donc, cela était également vrai dans la perspective de la venue de Gog.

Et ainsi, nous constatons que l'ancienne théologie de Sion finirait par se réaliser à nouveau. Dans ces deux chapitres, nous avons remarqué qu'ils trouvent diverses manières de calmer l'angoisse des exilés. Et puis, aux versets 11 à 16, il y a d'autres opérations de nettoyage que le peuple de Dieu doit accomplir.

Il y a tous ces cadavres qui traînent, et il faut les enterrer parce que les cadavres, en fait, profanent. Il faut donc les enterrer pour nettoyer la terre. Et l'accent est mis là-dessus.

Trois fois, nous avons besoin de nettoyer la terre. Fin du verset 12. La maison d'Israël passera sept mois à les enterrer, ces soldats des armées de Gog et de ses alliés.

La maison d'Israël passera sept mois à les enterrer afin de purifier le pays. Et puis au verset 14 : Pour le purifier, purifiez le pays. Et puis au verset 16 : Ainsi purifieront-ils le pays.

Et donc, il y a cette souillure de ces cadavres. Et un cimetière spécial est aménagé. Tous ces cadavres sont en effet amenés dans ce cimetière afin que cet espace privilégié soit réservé.

Et cela purifiera la terre. En fait, on nous dit dans Nombres 19 que les cadavres sont impurs et qu'ils ne peuvent donc pas rester là où ils se trouvent. Ainsi, les versets 11 à 16 font vraiment suite à la pensée de la défaite du peuple antérieure.

Droite. Et cela fait partie des conséquences de la mort des soldats. Et puis les versets 17 à 20 : Parlez aux oiseaux de toute espèce et à tous les animaux sauvages.

Rassemblez-vous et venez, rassemblez-vous de partout jusqu'à la fête sacrificielle que je vous prépare. Un grand festin sacrificiel sur les montagnes d'Israël et vous mangerez de la chair et boirez du sang. Vous mangerez la chair des puissants et boirez le sang des princes de la terre.

Vous mangerez de la graisse jusqu'à ce que vous soyez rassasié et vous boirez du sang jusqu'à ce que vous soyez ivre. Vous serez remplis à ma table de chevaux et de conducteurs de chars, de guerriers et de soldats de toute sorte, dit l'Éternel. Maintenant, il y a un petit problème avec cette section.

Ils ont déjà été enterrés. Nous venons de parler de l'enterrement de ces soldats morts. En fait, ce que nous faisons, le verset 4, appartient vraiment à la fin, 17 à 20, appartient vraiment à ce qui est dit à la fin du verset 4. Je vous donnerai aux oiseaux de proie de toute espèce et aux oiseaux sauvages. animaux à dévorer.

Et logiquement, il ne restait que les os après le repas : plus de sang, plus de chair. Il ne reste que les ossements qui seraient enterrés.

C'est une sorte de reconstruction logique qu'on peut donner ici à toute cette séquence. Mais cela paraît très étrange, très étrange qu'on parle d'oiseaux de proie et d'animaux sauvages qui viennent manger ces cadavres. Et on peut se demander : pourquoi cela a-t-il été fait ? Pourquoi cela a-t-il été fait ? Et la raison semble être que nous approchons de la fin.

Nous arrivons ici à la fin du récit. Ce qui suit sera un commentaire théologique, mais c'est la fin du récit. Et donc, ce point culminant dramatique est fait de ces oiseaux et animaux fondant sur ces cadavres, même si on sait que logiquement, on aurait dû terminer par une fin plus calme sur le cimetière et sur le transport de ces cadavres ou ossements vers ce cimetière spécial.

Nous y sommes donc. Mais ensuite, nous arrivons à une série de ce que j'appelle des commentaires théologiques. Versets 21 à 25.

Je déploierai ma gloire parmi les nations, toutes les nations qui voient mon jugement que j'ai exécuté et ma main que j'ai posée sur elles. Et donc, tout l'incident de Gog a vraiment pour but de glorifier Dieu. Dieu est glorifié à travers cela.

Pas beaucoup plus que cela. Mais bien sûr, l'autre grande assurance est que le peuple de Dieu est en sécurité. Et cela a été une expérience, pourrait-on dire, l'alarme incendie étant déclenchée pour voir si elle fonctionne, que l'on pourrait vraiment gérer un incendie.

Et donc oui, ça marche. Et Dieu a l'extincteur, et il éteint le feu avant qu'aucun dommage ne soit causé ; en fait, même s'il semblait qu'il allait être assez terrible,

l'incendie qui allait éclater et provoquer des destructions. Mais parallèlement à cette sécurité, théologiquement, la gloire de Dieu est promue par toute cette affaire.

Et ainsi 22, la maison d'Israël saura que je suis l'Éternel leur Dieu à partir de ce jour. Et toutes les nations sauront que la maison d'Israël est allée en captivité à cause de son iniquité. Maintenant, nous avons un résumé général.

Dans cette dernière section, des versets 23 à 29, nous avons un résumé des messages d'Ézéchiël. Et on avait des résumés comme ça à la fin du chapitre 28 et aussi à la fin du chapitre 37, mais ils ne concernaient que des messages de salut, un résumé du salut qui allait venir. Vous êtes entassés dans une petite boussole en 28, 25 à 26, et en 37, 25 à 28.

Mais ici, vous avez un résumé plus large et vous n'avez pas seulement le message de salut qui est résumé, mais aussi les messages de jugement qui les ont précédés. Et donc, il y a un résumé plus complet de la prophétie d'Ézéchiël à partir du verset 23. Les nations sauront que la maison d'Israël est allée en captivité à cause de son iniquité, parce qu'elle m'a trahi.

Alors, je leur ai caché ma face et je les ai livrés entre les mains de leurs adversaires. Ils tombèrent tous par l'épée. Je les ai traités selon leurs impuretés et leurs transgressions et je leur ai caché ma face.

C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur Dieu, en passant aux messages de salut, maintenant je restaurerai la fortune de Jacob, j'aurai pitié de toute la maison d'Israël. Je serai jaloux de mon saint nom, et ils vivront en sécurité, à la fin du 26, dans leur pays sans personne pour les effrayer. Quand je les ai ramenés d'entre les peuples, que je les ai rassemblés du pays de leurs ennemis et que, par eux, j'ai manifesté ma sainteté aux yeux de nombreuses nations.

Alors ils sauront que je suis l'Éternel, leur Dieu, parce que je les ai envoyés en exil parmi les nations, puis je les ai rassemblés dans leur propre pays. Je ne laisserai aucun d'entre eux derrière moi. Je ne leur cacherai plus jamais ma face lorsque je répandrai mon esprit sur la maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu.

Maintenant, il y a deux choses que je veux dire à propos de ces derniers versets. Ils introduisent un nouveau vocabulaire que nous n'avions pas auparavant et que nous n'utilisons plus dans le livre d'Ézéchiël. Dieu cache sa face, et plus d'une fois, nous y avons fait référence.

Dieu cache sa face, et c'est une expression que l'on retrouve souvent dans d'autres livres de l'Ancien Testament mais jamais d'ailleurs chez Ézéchiël. Ainsi, il se pourrait bien que ces versets proviennent d'une main ultérieure, sous l'inspiration du Saint-

Esprit, ajoutés canoniquement au livre d'Ézéchiel. Et puis autre chose, autre chose différente, au verset 25 de la Nouvelle RSV, j'aurai pitié de toute la maison d'Israël.

La NIV donne ce que je pense être une meilleure traduction. J'aurai compassion de toute la maison d'Israël. Mais nous ne retrouvons plus jamais cela dans le livre d'Ézéchiel.

Nous constatons que Dieu est décrit comme ayant une grande empathie. En lisant implicitement entre les lignes, nous pouvons voir que Dieu a beaucoup d'empathie pour la souffrance de son peuple et pour le chagrin et l'humiliation qu'il ressent. Et il ressent une obligation d'aller au-delà de cela, mais cette obligation est pour moi-même, pour l'amour de mon nom, et pour l'amour de mon nom parce qu'il a été profané parmi les nations.

Et voici donc un nouvel élément. J'aurai compassion de toute la maison d'Israël. Et puis autre chose que je dois mentionner.

Au verset 26, ils oublieront leur honte et toute la trahison qu'ils ont exercée contre moi lorsqu'ils vivaient en sécurité dans leur pays. Le NRSV dit qu'ils doivent oublier leur honte. La NIV dit qu'ils oublieront leur honte.

Mais je veux poser cette question. Dans le Nouveau RSV, il est dit dans la marge en bas qu'une autre lecture est qu'ils supporteront leur honte. Ils porteront leur honte et toute la trahison qu'ils ont exercée contre moi.

Et cette portée de honte, c'est ce que dit le texte, et il faut apporter une légère modification au texte pour qu'il dise oublier leur honte. Mais ce sentiment de honte est un thème très important car, vous en souvenez-vous, il faut se souvenir de la honte. Il faut se souvenir des mauvaises choses qui ont été faites afin qu'il n'y ait pas de tentation d'y retomber.

Et ainsi, il peut y avoir un sentiment de la grâce de Dieu dans la restauration du peuple de Dieu. Et donc, je pense que c'est dans ce résumé qu'il y a une réminiscence d'un thème qui revient tout au long du livre d'Ézéchiel. La nécessité de supporter leur honte en fait.

D'accord. Et voilà, nous y sommes. Nous avons ce résumé.

Et comment résumer les chapitres 38 et 39 ? Ils utilisent évidemment un récit, une sorte de récit prospectif pour transmettre la vérité qu'ils veulent faire valoir. Et cela a à voir avec la sécurité. Et je pense que nous pouvons comparer le Nouveau Testament à la fin de Romains 8. Et en esprit, nous sommes au même endroit que dans Ézéchiel 38 et 39.

Si Dieu est pour nous, qui est contre nous ? Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Nous sommes plus que conquérants par celui qui nous a aimés. Rien dans toute la création ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur. Et le Psaume 23 le dit encore plus succinctement.

Je ne crains aucun mal car tu es avec moi. Et c'est le message qu'Ézéchiël transmettait aux exilés craintifs. En fait, le pire des cas ne ferait aucun mal.

La prochaine fois, nous devrions passer aux chapitres 40 à 48. Et nous devrions examiner les chapitres 40, 41 et 42.

Il s'agit du Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiël. Il s'agit de la sixième partie, session 20, La sécurité d'Israël mise à l'épreuve. Ézéchiël 38 :1-39 :29.